



L'extraordinaire voyage de Bouly

Partie I

Marie-Hélène Lafond



*La Tête dans
Les Mots*

<http://latetedanslesmots.free.fr>

Tout en haut dans le ciel, plus loin que les étoiles, il existe une petite planète que l'on appelle la planète Boule.

C'est une planète toute ronde, ronde comme une boule, où tout ce qui y vit est rond. Les arbres ont un tronc en forme de cylindre surmonté d'une boule toute verte en guise de feuillage, les maisons sont de grosses sphères avec des portes et des fenêtres rondes.

Sur la planète Boule vit le peuple des Boules. Ce sont de petits personnages tout ronds, avec des billes pour les yeux, un rond pour la bouche, une petite boule pour le nez et un chapeau melon sur le dessus. Ils n'ont pas de jambes mais deux ailes toutes blanches dans le dos pour se déplacer.

Parmi le peuple Boule, il est une petite boule un peu spéciale nommée Bouly.

Bouly est un as de la mécanique. Il construit toutes sortes de machines et d'objets farfelus pour ses amis et son peuple. Mais surtout Bouly rêve. Il rêve de voyages, d'explorations, de conquêtes. Il rêve de l'espace.

Tous les soirs, il monte sur sa maison en forme de boule et scrute le ciel au travers de sa boule transparente : un bouloscope. Il observe toutes les planètes proches de la sienne. A force de patience, il les connaît toutes aussi bien que son jardin; il leur a même donné un nom à chacune. Il faut dire que sur la planète Boule il n'y a pas d'astronaute : le monde extérieur n'intéresse pas vraiment le peuple Boule.

Mais depuis quelques mois, il en est une qui l'attire plus que les autres. Elle est apparue tout à coup dans une partie du ciel relativement sombre. Bouly l'a d'autant plus remarquée qu'elle émet une lumière verte très brillante, bien qu'elle ne soit pas plus grosse qu'un petit pois. Elle semble si loin à Bouly qu'il désespère de pouvoir un jour percer son secret.

Un soir Bouly monte dans sa petite soucoupe toute ronde qu'il a construite tout seul, bien décidé à aller le plus haut possible dans le ciel pour pouvoir observer le petit point vert de plus près au travers de son bouloscope.

Il monte, monte toujours plus haut. Alors quelque chose d'extraordinaire arrive à Bouly : il vient de quitter le ciel de la planète Boule pour se retrouver dans l'espace. Bouly n'en croit pas ses yeux. La planète Boule devient de plus en plus petite derrière lui alors qu'il croise les premières étoiles. Même dans ses rêves les plus fous, Bouly n'avait jamais espéré aller aussi loin. Il croise de toutes petites planètes et des plus grosses, des jaunes et des grises, des rondes et des moins rondes. Un monde merveilleux s'offre à lui.

Bouly est heureux : il va enfin pouvoir voyager, explorer l'univers. Il est BOULY l'Explorateur. Après un dernier coup d'oeil à sa planète, il met résolument le cap sur le petit point vert, là-bas, au fin fond de l'espace, tout en s'aidant de son bouloscope.

Soudain une planète attire son attention. Contrairement aux autres, celle-ci n'est pas ronde : c'est un cube.

Intrigué Bouly hésite : il regarde le point vert au loin puis la drôle de planète.

«- Bof, j'ai bien le temps d'aller voir la planète verte!»

Et Bouly change de cap.

De la planète Boule, il ne pouvait pas l'apercevoir : elle est cachée par la planète Grosse Orange, planète sans grand intérêt si ce n'est pour ses variations de couleur.

Sur le gros cube, Bouly n'aperçoit rien qui puisse lui faire penser à sa planète : tout y est en forme de cube, de carré ou de rectangle. Soudain il remarque des triangles qui se déplacent. Cette planète serait-elle habitée?

Aussi décide-t-il de se poser. Il amorce un virage et atterrit au milieu d'immenses cubes de toutes les couleurs.

D'étranges personnages s'approchent de lui. Ce sont des triangles légèrement plus grands que lui; de longs bâtons rectangulaires leur servent de bras et de jambes, leurs bouches et leurs yeux ont la forme de carrés. Pour Bouly, habitué aux formes douces de sa planète, le dépaysement est total. Bien qu'intimidé, il décide de parler le premier: «- Bonjour, je m'appelle Bouly et je viens de la planète Boule. Où est-ce que je me trouve?

Les triangles le regardent un moment, puis un beau triangle bleu s'approche de lui et dit :

- Bonjour, je m'appelle Isocelle. Je suis le Grand Chambellan. Tu es sur la planète Cube dans la ville des Triangles.»

Après avoir regardé tout autour de lui, Bouly s'adresse à Isocelle.

«- Quelle étrange planète! dit-il à Isocelle. Chez moi tout est rond. Ma planète est ronde, nos maisons sont rondes et nous nous appelons le peuple des Boules. Alors que chez vous tout y est pointu, droit, carré. Est-ce que c'est partout comme ça ?

- Oui partout pareil, à quelques différences près suivant la face de la

planète, lui répond le Grand Chambellan. Mais il n'est pas bien de discuter comme ça dans la rue. Viens je vais te présenter à Angulum le Grand Triangle qui dirige la ville des grands cubes.»

Petit à petit, une foule s'est formée autour de Bouly et d'Isocelle. Et quand ils partent voir le Grand Triangle, tous les suivent.

Bientôt Isocelle et Bouly, et toute la foule qui les suit, arrivent devant un immense cube avec des portes et des fenêtres triangulaires. Isocelle passe le premier par la porte, mais quand Bouly veut en faire autant, il n'y arrive pas : le haut de sa tête est coincé par la pointe du triangle qui n'est pas assez large pour le laisser passer.

Voyant cela, Isocelle ressort et pousse Bouly par l'ouverture. Et après bien des efforts Bouly pénètre enfin dans le bâtiment.

Devant lui se trouve un triangle gigantesque, assis sur un énorme cube. C'est Angulum le Grand Triangle.

«- Ainsi voilà à quoi ressemble une boule. Ici seuls les grands savants savent ces choses-là. Bien sûr ils me l'ont bien expliqué, mais je n'en avais jamais vu. Aussi j'espère que tu excuseras notre curiosité. Et puis il y a bien longtemps que nous n'avons pas vu de visiteurs étrangers sur notre planète, dit de sa grosse voix le Grand Triangle.»

Bouly, impressionné, s'approche et se présente à nouveau :

«- Bonjour Grand Triangle, je m'appelle Bouly. J'appartiens au peuple des Boules qui vit sur la planète Boule.

- Bien, répond le Grand Triangle. Prends place à côté d'Isocelle sur ce cube et raconte-moi ton histoire.»

Pendant que Bouly volette vers Isocelle, Angulum appelle un petit Triangle rose et lui demande d'apporter à manger pour lui et ses invités.

Cependant quand Bouly décide de s'asseoir sur le cube, il roule sur le côté. Pas découragé pour autant il recommence. Même résultat, ce qui fait bien rire Isocelle et toute l'assemblée. Dépité, Bouly s'adresse au Grand Triangle :

«- Merci de ton invitation, Grand Triangle, mais comme il fallait s'en douter, vos cubes ne sont pas adaptés à la forme de mon corps. Aussi, si tu le permets, je volerai au-dessus du cube.

- Fais comme il te plaira, mets-toi à l'aise, mange si tu as faim et raconte-nous ton histoire.»

Après toutes ces aventures, Bouly se rend compte qu'il a grand faim. Mais la partie n'est pas encore gagnée. Comment avaler tous ces triangles et ces cubes si appétissants quand on a une bouche toute ronde? Après bien des essais infructueux, Bouly réussit quand même à avaler trois minuscules cubes bien fameux.

Puis Bouly leur décrit sa planète, son peuple, leur manière de vivre et termine son discours par son aventure.

Angulum est très intéressé par le récit de Bouly.

«- Vois-tu, ici, sur la planète Cube il n'y a que quatre faces habitées : la face des Triangles, la face des Cubes, la face des Losanges et la face des Trapèzes. Cette dernière n'est habitée que par des savants et des chercheurs. L'une des faces restantes est constituée essentiellement d'océans et la dernière par des montagnes.

- Comment faites-vous pour vous déplacer de face en face?

- C'est simple, répond Isocelle. Nous avons creusé des tunnels qui relient toutes les faces entre elles. Ainsi tu peux te rendre sans difficulté chez les Trapèzes par le tunnel numéro Deux. Ou bien tu peux aller dans les montagnes pour te reposer en empruntant le tunnel numéro

Quatre.

- Ici c'est la face des Triangles et je suis le chef des Triangles, mais aussi celui de tous les habitants de la planète. Nous sommes dans la cité administrative.»

Pendant les heures suivantes, Bouly, Angulum et Isocelle continuent leur conversation sur les différences entre leurs deux planètes.

À la fin de cet entretien, Bouly s'adresse à nouveau à Angulum :

«- Voyez-vous, mon peuple ne s'intéresse pas vraiment au monde extérieur. L'espace et les autres planètes n'ont pas beaucoup de place dans leurs préoccupations. Je pense qu'ils ont tort : on peut apprendre beaucoup de choses des autres. Et ce n'est pas parce qu'ils sont différents qu'ils ne sont ni intéressants ni intelligents. Le peuple Boule n'est pas méchant, il est même très gentil. Je pense simplement qu'il faut qu'il comprenne que le monde ne se résume pas seulement à la planète Boule.

«J'aurais bien voulu visiter les autres faces de votre planète, et voir ce dont vous m'avez parlé. Je suis très content de vous avoir rencontrés mais mon voyage n'est pas encore fini. Je dois aller visiter la planète verte que j'ai observée longuement au bout de mon bouloscope depuis ma maison. Je parlerai de vous au peuple Boule et pour leur prouver votre existence, j'emporte avec moi ces quelques cubes de nourriture. En gage d'amitié, je laisse au peuple Triangle les plans de ma soucoupe pour que vous puissiez un jour venir nous rendre visite sur la planète Boule.

Et après avoir dit une dernière fois au revoir à Angulum le Grand Triangle et Isocelle le Grand Chambellan, Bouly regagne son vaisseau pour poursuivre sa route pour de nouvelles aventures.

Marie-Hélène LAFOND
5 place du Bouquet
Avenue du Mas de Chave
34110 La Peyrade, France